

L'égalité, la différence et le reste

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **79 (1991)**

Heft 11

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279821>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'égalité, la différence et le reste

Une revue culturelle romande s'ouvre aux questions féminines, avec la complicité de quelques chercheuses engagées: mariage réussi.

Le féminisme n'est pas mort, comme d'aucuns, et d'aucunes même, se plaisent à le dire. Les douze contributions qui forment le dernier Cahier de l'Alliance Culturelle Romande*, prouvent qu'une recherche sur ce sujet a sa place dans une publication qui se voue à l'anthropologie culturelle.

Ces contributions ne visent pas à apporter une réponse aux questions concrètes auxquelles les femmes sont encore confrontées au plan social, et qui se ramènent généralement à l'application des principes de l'égalité des droits et des chances, ainsi qu'à la transformation des mentalités que cela suppose. Elles visent à stimuler la réflexion. Signées de philosophes psychologues, médecins, juristes – toutes femmes, bien sûr! – elles cherchent à approfondir ce qu'apporterait de nouveau, de plus, le féminisme dit de la différence, par opposition à celui qui cherche l'intégration sociale des femmes dans le cadre obligé des normes masculines. Le féminisme de la différence, qui est ici interrogé sans complaisance, assume les différences entre les sexes, tout en s'opposant à ce qu'on continue à les utiliser pour justifier des discriminations, le sexe féminin étant, cela va sans dire, celui qu'on qualifie péjorativement de «différent». Différent de quoi?

Prenons l'exemple de la langue: pour pouvoir se dire, les femmes inventent des graphies, créent des néologismes, comme on en voit de nombreux exemples dans cette «luraison» de *Présences*. Une analyse très poussée d'écrits de femmes montre en outre que l'écriture répond chez elles à d'autres motivations, d'autres besoins profonds que chez les hommes.

L'idéal de la «convivance»

Ce qu'on désigne par «spécificité féminine» entraîne-t-elle l'apparition de valeurs spécifiquement féminines? Pour répondre à



cette question, nos chercheuses essaient d'échapper à la rigidité de l'opposition masculin/féminin, elles veulent des notions plus souples, plus proches de la réalité concrète de la vie des femmes, plus proches aussi de l'idéal d'une société où femmes et hommes trouveraient à vivre en une harmonieuse «convivance».

Ainsi, d'une part elles parlent souvent de parité plutôt que d'égalité, d'autre part, plutôt que d'utiliser les termes masculin/féminin, elles utilisent privé/public, chaque sphère générant son propre système de valeurs. Il y a une ouverture sur l'interchangeabilité des tâches, sur la réduction de cette fixité des rôles qui a dominé nos sociétés jusqu'à maintenant.

On trouve dans *Deux sexes, c'est un monde* cette «définition minimale» du féminisme: «Un projet social qui vise non seulement l'égalité juridique, sociale et économique entre hommes et femmes, mais aussi, et de manière plus globale, le droit

des femmes à disposer d'elles-mêmes et à développer leurs potentialités individuelles indépendamment d'une image à laquelle elles seraient censées se conformer d'une part, et sans qu'elles en soient empêchées par ce qu'on appelle pudiquement le «poids des traditions» d'autre part.

Il semble que cette définition devrait rallier la grande majorité des hommes, sans la participation desquels il ne saurait y avoir de changement pour les femmes, et la majorité des femmes. Mais celles-ci sont loin d'avoir toutes les mêmes aspirations ou même de toutes désirer un changement. C'est ce qui rend difficile la tâche des féministes militantes. Elles ont encore devant elles de nombreuses questions non résolues, tant théoriques que pratiques.

Si la condition féminine touche la société tout entière, le féminisme n'a jamais été le fait que d'une poignée de femmes. C'est toujours vrai. Mais la collaboration entre la rédactrice de *Femmes Suisses* et le responsable des publications de l'Alliance culturelle romande Jil Silberstein est un événement encourageant. On peut presque parler d'un numéro commun à *Présences* et à *Femmes Suisses*: outre la signature de Silvia Ricci Lempen, on y trouve celles de notre comité de rédaction, deux autres membres, Martine et Corinne Chaponnière. Les autres contributions sont dues à: Michèle Le Doeuff, Patricia Schulz, Françoise Collin, Thérèse Moreau, Françoise Messant, Béatrice Despland, Claudia Kaufmann, Marie-Hélène Frankhauser, Edith Slembek. Grâce à ce volume à la riche substance, un cercle plus étendu que celui de nos lectrices et lecteurs habituels découvrira qu'il se fait en Suisse romande de remarquables travaux de recherches, qui ne devraient passer inaperçus ni en Suisse ni à l'étranger.

* *Présences, Deux sexes, c'est un monde*. Cahier No 38, Alliance culturelle romande, ch. des Bains 7, 1009 Pully. Fr. 35.-, 224 p.

On peut se procurer le cahier à l'adresse ci-dessus ou l'acheter en librairie.